



HAL
open science

L'identité, une question sans style ?

Pierre Lemonnier

► **To cite this version:**

Pierre Lemonnier. L'identité, une question sans style ?. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2003, 3, pp.123. hal-02103240

HAL Id: hal-02103240

<https://hal.science/hal-02103240v1>

Submitted on 18 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Parler d'identité : pourquoi ?

L'identité, une question sans style ?

Résumé de l'intervention de Pierre Lemonnier
(UMR 6574 – Centre de recherches et de documentation sur l'Océanie, Marseille)

Il existe encore quelques sociétés aux identités fortes où la question identitaire ne se pose pas. Les Baruyas de Nouvelle-Guinée, « découverts » par les Occidentaux il y a cinquante ans à peine, ont échappé aux effets destructeurs de la colonisation, ils savent qui ils sont, d'où ils viennent et comment fabriquer d'autres petits Baruyas.

Persuadé qu'« on peut tout faire avec l'identité, sauf s'asseoir dessus », Pierre Lemonnier juge que la culture matérielle est un domaine de la réalité sociale où les attributions identitaires vont bon train et où n'importe qui peut lire n'importe quoi comme un « marqueur identitaire ». Mais les choses ne sont pas si simples. Rien n'est une simple question de style. Chaque élément d'un système a une « fonction » où s'entremêlent l'idéal et le réel et, selon toutes probabilités, bien des connotations échappent à ceux qui utilisent ces éléments quotidiennement. Après un demi-siècle de technologie culturelle anecdotique, il est temps de reconnaître que, quand on connaît une culture matérielle dans tous ses aspects, on connaît une culture dans sa totalité – bref, on fait de l'anthropologie sociale.

Nous identifions des pratiques, des objets, des gestes et des rituels, mais comment faire de l'identité avec ce bric-à-brac ? Qu'est-ce qui intéresse le savant, son propre découpage ou ceux qu'il observe chez ceux qu'il étudie ? Quelle est la « réalité sociale » de « l'identité scientifique » définie par les chercheurs ? L'intervention de l'ethnologue dans la fabrique identitaire et l'invention de la tradition est-elle légitime ou, au contraire, grosse de conflits potentiels ? (Hobsbawm, Tanger 1983).